

# L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 127 – Temps Pascal - 2022

## SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- La Grille des Psaumes  
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Notre Prière à Marie : Prière pour l'Ukraine
- Les commentaires de semaines  
Rédigés par les membres et amis
- Les Anges dans l'AT - 3<sup>ème</sup> partie  
Frère Jean-Claude
- Le Cantique des Créatures - 3<sup>ème</sup> enseignement  
Frère Marcellin
- François, Amant de notre Seigneur Jésus  
Frère Jean-Claude
- Le Crucifié, ces jours en Ukraine  
P. Christian DELORME
- Marie-Thé et Patrice se sont rapprochés des leurs  
EC.

Chers frères et sœurs

Nous voici arrivés au terme de ce temps de carême au cours duquel le pape François nous a invité à réfléchir à l'exhortation de saint Paul aux Galates : « *Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion (chairós), travaillons au bien de tous* » (Gal 6, 9-10a). *C'est seulement avec le regard fixé sur Jésus-Christ ressuscité (cf. He 12, 2) que nous pouvons accueillir cette exhortation de l'Apôtre.*

*Mais surtout personne n'est sauvé sans Dieu, car seul le mystère pascal de Jésus-Christ donne la victoire sur les eaux sombres de la mort. La foi ne nous dispense pas des tribulations de la vie, mais elle permet de les traverser unis à Dieu dans le Christ, avec la grande espérance qui ne déçoit pas et dont le gage est l'amour que Dieu a répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. »*

Bien que ce message était adressé aux chrétiens pour servir de fil conducteur au temps du carême, celui-ci ne peut être isolé de la résurrection, aussi le pape François poursuit :

*« Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel » (1 Co 15, 42-44). Cet espoir est la grande lumière que le Christ ressuscité apporte dans le monde : « Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. » (1 Co 15, 19-20), de sorte que ceux qui sont intimement unis à lui dans l'amour, « par une mort qui ressemble à la sienne » (Rm 6, 5), soient aussi unis dans sa résurrection pour la vie éternelle (cf. Jn 5, 29) : « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13, 43).*

Alors continuons infatigablement, avec la force du Ressuscité et de l'Esprit Saint à mobiliser toutes nos énergies à faire le bien. Le temps de la récolte ne nous appartient pas, il viendra à son heure. Ce sera aussi notre manière de témoigner de notre foi : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (Jean 13,35)

Que la grâce de Pâques nous illumine et remplisse nos cœurs de Joie, d'Amour de Paix et d'Espérance et que nous nous laissions conduire par l'Esprit-Saint.

Bien fraternellement

Marie-Thérèse

temps Pascal			Avril - mai 2022			Résurrection			
n° 127	Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
1P a v r	D 17	102	62	90	Lc 24,13-35	Ac 10,34-43	99	147	118
	L 18	75	36A	3	Mt 28,8-15	Ac 2,14-32		148	(19-20)
	M 19	77A	36B	4	Jn 20,11-18	Ac 2,36-41		<b>Pâque du Sgr</b>	
	M 20	77B	40	127	Lc 24,13-35	Ac 3,1-10			
	J 21	77C	41	130	Lc 24,35-48	Ac 3,11-26			
	V 22	68	38	128	Jn 21,1-14	Ac 4,1-12			
	S 23	78	43	132-133	Mc 16,9-15	Ac 4,13-21		149	118
2P m a i	D 24	144	32	90	Jn 19,20-21	Ac 5,12-16	135	150	(21-22)
	L 25	1	5	3	Jn 3,1-8	Ac 4,23-31		St Marc	
	M 26	47	13	4	Jn 3,7-15	Ac 4,32-37			
	M 27	72	26	122	Jn 3,16-21	Ac 5,17-26			
	J 28	115	136	130	Jn 3,31-36	Ac 5,27-33			
	V 29	85	50	60	Jn 6,1-15	Ac 5,34-42			
	S 30	100	93	126	Jn 6,16-21	Ac 6,1-7		147	118
3P m a i	D 1	65	44	90	Jn 21,1-19	Ap 5,11-14	99	148	(1-2)
	L 2	104A	69	3	Jn 6,22-29	Ac 6,8-15		<b>Prière d'Unité</b>	
	M 3	104B	79	4	Jc 14,6-14	1Co 15,1-8		Sts Philippe & Jacques	
	M 4	105A	108A	122	Jn 6,35-40	Ac 8,1-8			
	J 5	105B	108B	124	Jn 6,44-51	Ac 8,26-40			
	V 6	139	55	125	Jn 6,52-59	Ac 9,1-20			
	S 7	100	93	126	Jn 6,60-69	Ac 9,31-42		113A	118
4P j u i n	D 8	8	18	90	Jn 10,27-30	Ap 9,14-17	96	113B	(3-4)
	L 9	1	5	3	Jn 10,1-10	Ac 11,1-18			
	M 10	7	6	4	Jn 10,22-30	Ac 11,19-26			
	M 11	17A	9A	12	Jn 12,44-50	Ac 12,24 à 13,5			
	J 12	17B	9B	42	Jn 13,16-20	Ac 13,13-25			
	V 13	21	30	60	Jn 14,1-6	Ac 13,26-33		N. D. de Fatima	
	S 14	15	10	66	Jn 14,7-14	Ac 13,44-52			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 2 mai : *Vivre en Enfant de Dieu* - 1 Jn 3,1-10

6

temps Pascal			Mai - juin 2022			Résurrection			
n° 127	Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
5P m a i	D 15	22	20	90	Jn 13,31-35	Ap 20,1-5	46	109	118
	L 16	45	11	3	Jn 14,21-26	Ac 14,5-18		110	(5-6)
	M 17	47	13	4	Jn 14,27-31	Ac 14,19-28			
	M 18	67A	14	70	Jn 15,1-8	Ac 15,1-6			
	J 19	67B	16	120	Jn 15,9-11	Ac 15,7-21			
	V 20	39	34	123	Jn 15,12-17	Ac 15,22-31			
	S 21	49	19	121	Jn 15,18-21	Ac 16,1-10		111	118
6P j u i n	D 22	28	29	90	Jn 14,23-29	Ap 21,10-23	92	112	(7-9)
	L 23	70	24	3	Jn 15,9-17	Ac 1,15-26			
	M 24	71	25	4	Jn 16,5-11	Ac 16,22-34			
	M 25	72	26	122	Jn 16,12-15	Ac 17,15 à 18,1			
	J 26	73	27	124	Lc 24,46-53	Ac 1,1-11		<b>Ascension du Sgr</b>	
	V 27	63	37	129	Jn 16,20-23	Ac 18,9-18			
	S 28	76	35	126	Jn 16,23-28	Ac 18,23-28			
7P j u i n	D 29	103	137	90	Jn 17,20-26	Ap 22,12-20	96	95	118
	L 30	106A	114	3	Jn 16,29-33	Ac 19,1-8			(10-12)
	M 31	106B	119	4	Lc 1,39-56	Rm 12,-16		<b>la Visitation</b>	
	M 1	107	131	127	Jn 17,11-19	Ac 20,28-38			
	J 2	115	136	130	Jn 17,20-26	Ac 23,6-11			
	V 3	142	101	128	Jn 21,15-19	Ac 25,13-21			
	S 4	143	138	94	Jn 21,20-25	Ac 28,16-31		<b>Pentecôte</b>	
10TD j u i n	D 5	23	18	90	Jn 14,15-26	Rm 5,1-5	97	116	118
	L 6	80	48	3	Mt 5,1-12	1R 17,1-6		134	(13-15)
	M 7	81	51	4	Mt 5,13-16	1R 17,7-16		<b>Prière d'Unité de la Famille</b>	
	M 8	82	52	12	Mt 5,17-19	1R 18,20-39			
	J 9	83	53	42	Mt 5,19-26	1R 18,41-46			
	V 10	85	50	60	Mt 5,27-32	1R 19,9-16			
	S 11	84	56	66	Mt 5,33-37	1R 19,16-21			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 6 juin : *le Commandement de la Charité* - 1 Jn 3,11-14

7

## NOTRE PRIÈRE À MARIE

temps Pascal		Juin 2022			Résurrection		
n° 127	Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir	
Année C	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2
1110 D 12	65	44	90	Jn 16,12-15	Rm 5,1-5	98	145   118
L 13	86	57	3	Mt 5,38-42	1R 21,1-16	←	146 (16-18)
j M 14	88A	59	4	Mt 5,43-48	1R 21,17-29	St	<b>Ste Trinité</b>
u M 15	88B	137	70	Mt 6,1-6;16-18	2R 2,1-14	Antoine de Padoue	
i J 16	89	61	120	Mt 6,7-15	Si 48,1-14		
n V 17	87	54	123	Lc 15,3-7	Ez 34,11-16		
S 18	91	64	121	Mt 6,24-34	2Ch 24,17-25		

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

### Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Les obsèques de **Cira BONAVIDA** se sont déroulées dans l'église du sanctuaire de Bargemont. Ce ne fut pas vraiment un enterrement, mais un encielement, puisque Cira n'est pas d'abord allée en terre, mais vers le Ciel, où elle est désormais dans les bras de Dieu. Les interventions de Jean furent très priantes, émouvantes et même joyeuses. Les chants étaient très beaux. Jean a voulu insister sur la Vie et non sur la tristesse de la séparation. La célébration fut animée par nos amis Danielle et Michel FOSSET de Lacroix-Valmer.
- Votre serviteur **Éric CAROUGE** vient de déménager.  
Sa nouvelle adresse : **8 rue des Carmes – 15000 AURILLAC**  
Son téléphone n'a pas changé : 04 71 48 28 58  
Son mail n'a pas changé : eric.carouge@rcf.fr  
Je ne me suis déplacé que de 400 mètres.  
A ce jour, j'ai la joie d'être entouré de splendides cartons...  
Mais quand vous recevrez cet Amandier, tout ira beaucoup mieux ! Enfin je l'espère.



### PRIÈRE POUR L'UKRAINE

Frère Jean-Claude

Quand paraîtra cette prière dans le prochain numéro de l'Amandier, Kiev n'existera certainement plus comme ville de la liberté, et le président Poutine aura sur la conscience des milliers de morts.

Seigneur pourquoi ? Pourquoi le tyran a-t-il les mains libres pour faire ses œuvres de mort, pourquoi un homme, à lui seul peut-il faire, par lui-même, de l'histoire un drame et un calvaire ? Pourquoi autant de complices qui devront aussi comparaître devant le tribunal du Christ ?

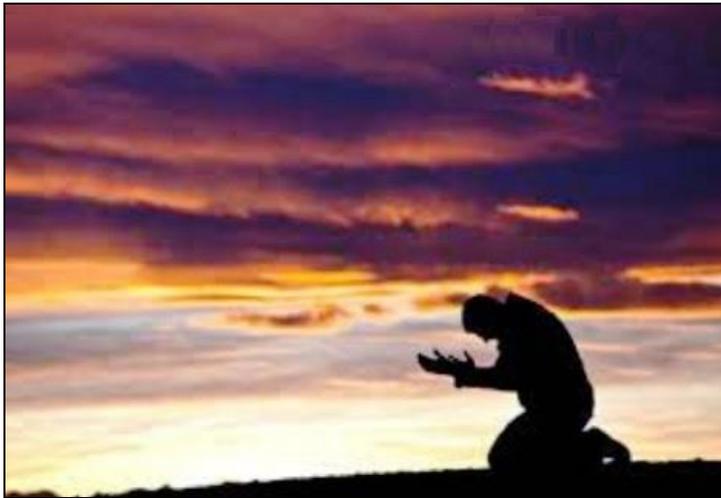
Mais aujourd'hui, jour de carnage, comme ce fut et sera peut-être encore jusqu'à la fin des temps !

Sainte Mère de Dieu, tu pleures sur les souffrances de tes enfants, homme, femmes et enfants. Certains en grand nombre ont tout quitté pour conserver un reste de vie humaine quand en eux la mort est entrée dans le cœur qui a perdu son sol, son enracinement, ses souvenirs, son avenir, des demi-morts, des demi-vivants.

Il faudra reconstruire, oublier, pardonner, mais l'histoire gardera l'écriture de ces heures écrites avec le sang des martyrs.

Sainte Mère de Dieu tant vénérée par ces Frères chrétiens, tes larmes resteront-elles toujours sans effet pour les pauvres de ce monde, toujours plus pauvres, toujours plus livrés sans défense en ce monde ?

Sainte Mère de Dieu, tu pleures et tu ouvres tes bras pour les recevoir à leur entrée dans la Paix de Ton Fils, mais, aujourd'hui, Sainte Mère de Dieu, aujourd'hui ... aujourd'hui...



**SEMAINE DU 17 AU 23 AVRIL 2022**  
**PÂQUE DU SEIGNEUR**  
Sœur Claire-Emmanuelle – Jn 20,1-9

Rien ne se passe comme prévu...

Tout espoir est mort. Marie se lève avec courage dans les ténèbres. Qu'est ce qui peut lui donner tant de force sinon l'Amour ?

La pierre est enlevée du tombeau...

Cela non plus n'est pas prévu... Rien ne tourne rond... sauf la pierre du tombeau...

Nous apprenons lorsque Marie parle avec Pierre et le disciple, que Jésus n'est plus dans le tombeau... Marie sait qu'elle ne sait pas... où on l'a mis...

Alors ils courent, comme si le mort risquait de partir plus loin...

L'un arrive et l'autre pas. L'un attend et regarde, l'autre entre.

Les linges sont posés à plat, vides de leur contenu.

La mort n'est plus au rendez-vous...

La passion de Jésus nous donne rendez-vous non pas avec la mort mais avec l'absence remplie de Vie.

L'absence s'apaise par des paroles échangées entre étrangers qui ne se connaissent ni ne se reconnaissent... Marie et le jardinier...

Ce qui change tout, le mot de passe de la mort à la Vie, c'est une voix, un prénom, une intonation, une douceur à laquelle les portes de l'enfer et du malheur ne peuvent résister.

Jésus ressuscité ressuscite Marie par les oreilles ou plutôt par les oreilles du cœur.

Le disciple que Jésus aimait, lui, ressuscite à la Vie par les yeux du corps et par les yeux du cœur qui adhèrent à l'impossible par la foi.

Rien n'est impossible à Dieu.

L'absence devient apaisante par l'accueil d'une Présence Autre qui ne peut être ni retenue ni possédée.

" Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas."

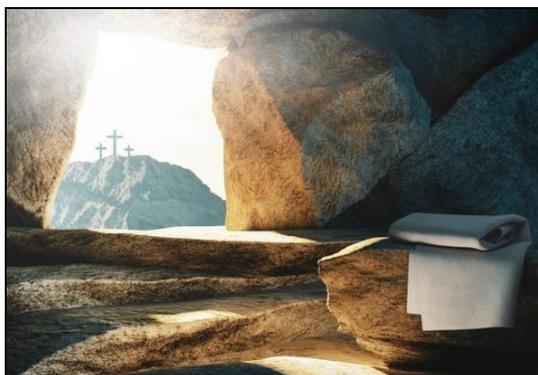
Seigneur, garde-nous tout petit devant ta face d'humble Ressuscité.

**SEMAINE DU 24 AU 30 AVRIL**  
**2<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUE**

Danielle FOSSET – Red. A 91 - Jn 20,19-31

Question si banale chaque jour : Comment vas-tu ? Chez les disciples, les portes étaient verrouillées ; ils avaient peur, et comme on les comprend ! L'actualité montre les trop nombreuses persécutions des chrétiens. Sans Jésus on a peur, on s'enferme mais cet enfer me ment.

Vienne Jésus pour dissiper le tumulte des frayeurs ! « La paix soit avec vous ! », une parole de Jésus et « les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur ! » Oui la joie revient dès que notre Seigneur s'engouffre dans nos âmes.



Il a pris chair de la chair de Marie et par la volonté du Père nous envoie Son Esprit Saint. « Recevez l'Esprit Saint ». Doux rayon de lumière qui illumine toute obscurité, merveilleux Esprit d'amour, de vie et de liberté qui bâtit l'Église ! Thomas proteste encore, les portes sont encore verrouillées... « Cesse d'être incrédule, sois croyant ! » Doux Esprit Saint, augmente en moi la foi, que Jésus puisse me dire cette nouvelle béatitude, « heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »

*Baptisé en Ta mort, ressuscite-nous Jésus, souffle sur nous Ton Esprit de liberté et nous te verrons présent dans la très sainte hostie, Source de Vie, de Paix, de Joie. Loué soit Jésus*

**SEMAINE DU 1 AU 7 MAI**  
**3<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUE**

Denis BOULADE – Red. A73 - Jn 21,1-19

Ce passage d'évangile nous parle de Jésus qui se trouve près du lac de Tibériade avec plusieurs de ses disciples. Comme ceux-ci sont des pêcheurs, ils jettent leur filet, mais durant toute une nuit ils ne prennent rien ; alors, sur le conseil de Jésus, ils jettent le filet sur la droite de la barque et remontent 153 poissons. Ensuite, ils partagent un petit repas sur la berge. C'est à ce moment que Jésus interroge par trois fois Pierre pour lui demander s'il l'aime ; cela pour réparer la faute de Pierre qui, lors de l'arrestation de Jésus menant à sa condamnation à mort, l'avait renié trois fois !...



Jésus confie la mission à Pierre « d'être le Berger de son troupeau ». Jésus s'était déclaré le Vrai Berger, c'est-à-dire le conducteur de peuples par excellence... Il y associe Pierre à un titre spécial, prééminent parmi ses autres disciples. Il lui redonne toutes ses chances ; il lui confirme son titre de chef des futurs baptisés, après avoir, devant les autres, effacé son triple reniement par une triple déclaration d'affection et d'attachement.

Jésus, le vrai Berger, a aimé les siens au point de leur sacrifier sa vie. Il faut que Pierre soit prêt au même sacrifice, la crucifixion, même s'il ne veut pas la subir. De fait, selon une tradition, Pierre sera crucifié, la tête en bas, à Rome, victime d'avoir témoigné, comme les martyrs chrétiens.

## SEMAINE DU 8 AU 14 MAI

### 4<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUE

Marie-Josée BOULADE - Red. A73 - Jn 10,27-30

Jésus est venu à Jérusalem pour la grande semaine de la fête des Tentes. Il a accompli des miracles en guérissant un paralysé, en sauvant de la condamnation la femme adultère, en donnant la vue à l'aveugle-né et cela déclenche une polémique. Qui est cet homme qui ose proclamer qu'Il est la Lumière du monde et la Source d'Eau Vive ?

Alors que l'aveugle guéri progresse lentement dans la découverte de Jésus, pour les scribes pharisiens ces déclarations sont insupportables. Comment cet homme peut-il oser se déclarer Fils de Dieu : « Moi et le Père, nous sommes un » ?

Jésus explique que pour croire qu'il est le Christ, le Messie attendu, il faut une disposition intérieure d'ouverture et de confiance que ces hommes n'ont pas. En bon pédagogue, il utilise une image familière à ses interlocuteurs ; l'image du berger et de sa brebis. La brebis connaît son berger et sait qu'elle peut le suivre là où il l'emmène. Ainsi, elle trouvera la nourriture et le repos dont elle a besoin. Elle se laisse guidée en toute confiance sachant que le berger ne lui veut aucun mal.

Nous savons tous combien il est difficile de s'abandonner au Berger en toute confiance : nos résistances sont nombreuses et le vieil homme en nous n'a jamais fini de mourir.

*Reconnaissons nos faiblesses et demandons au Seigneur de lever les derniers verrous de nos peurs.*

## SEMAINE DU 15 AU 21 MAI

### 5<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUE

Éric CAROUGE – Jn 13,31-35

J'ai plaisir d'avoir à méditer et à travailler sur l'Évangile de Saint Jean. En le lisant, j'ai toujours ce sentiment que cette façon de s'exprimer et d'être de Jésus chez Jean est la plus proche de la réalité de sa manière de se révéler à ses disciples.

La scène du jour se situe juste après le lavement des pieds et la bouchée à Judas. Il est étonnant de remarquer que Jean n'aborde pas le pain eucharistique, mais la bouchée donnée à Judas dont l'acte aboutira malgré lui à la glorification du Fils.

L'heure est tragique, mais Jésus apparaît plus digne que jamais. Aucun pathos, aucune dramatisation, tout son être est centré vers son Père, notre Père, vers le salut, et l'amour qu'il veut de tout son cœur transmettre à ses disciples et à ceux de tous les temps.

Ce qui me frappe dans la personnalité de Jésus, c'est cette extraordinaire harmonie entre autorité, humilité, présence, vérité, tendresse... Je craindrai d'avoir à être devant lui aujourd'hui, tant il doit être impressionnant de quelque chose d'insondable, d'intrompable.

Je me souviens d'un soir de juillet 88, sur une colline aux abords de Nazareth, le groupe dont je faisais partie (la BST) dormait les nuits à la belle étoile, à même le sol, à l'écart des habitations, et dans la pénombre, je m'étais éloigné des autres comme souvent, pour aller marcher sur cette colline dominant la ville éclairée. J'avais conscience que Jésus avait dû jadis connaître ce lieu légèrement boisé, et je fus soudainement pris de panique d'avoir à me retrouver nez à nez devant lui dans l'obscurité naissante. La situation, je le sais peut prêter à sourire, mais j'ai pris conscience de ce que pouvait être d'être en face de Jésus pour ceux qui l'ont côtoyé. Pas fier, je me suis alors hâté de rejoindre les autres, en train de tranquillement discuter ...

Jésus, on pouvait le respecter, l'aimer ou le haïr, mais il ne laissait pas indifférent, car il était comme un miroir révélateur en face duquel on ne pouvait tricher. Un miroir reflétant les beautés, les noirceurs mais aussi toutes les espérances divines à venir.

Lorsque Jésus enseigne à ses apôtres : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres,* » il ne s'agit pas de faire du copier-coller stérile. Je suis personnellement bien incapable de savoir ce que peut impliquer ce 'comme' je vous ai aimés. Aimer à la façon humaine, j'en ai une toute petite idée, mais aimer à la manière de quelqu'un qui ne sait ce qu'est la rupture d'Alliance avec le Père, cela m'échappe entièrement.

Ce commandement était nouveau il y a 2000 ans, il l'est toujours pour moi aujourd'hui. Mais n'est-ce pas cela justement aimer comme Jésus : ouvrir ses voiles à l'Esprit, réinventer inlassablement selon sa nature intime, l'amour, la vie, la prière, la charité, envers les autres et pour Dieu ?

## SEMAINE DU 22 AU 28 MAI

### 6<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUE

Éric CAROUGE – Jn 14,23-29

Jésus répond à un de ses apôtres qui lui demande pourquoi il s'adresse à eux plutôt qu'au monde. Jésus répond : « Si quelqu'un m'aime il **gardera** ma parole. »

Bien sûr, immédiatement, nous pensons à Marie qui a accueilli chaque parole qui pouvait venir de Dieu : à l'Annonciation, lors de la présentation de Jésus au Temple, Jésus à douze ans... Même si elle ne comprend pas sur l'instant, elle garde tout dans son cœur.

Si chacun regarde son histoire plus en profondeur, il découvre que Dieu l'a un jour provoqué, poussé vers sa vocation intime, et que cela a porté un certain fruit.

Il y a plus de quarante ans, j'étais encore jeune, je côtoyais des chrétiens de mon âge, ma foi vacillante recherchait des contours moins flous que ceux que j'avais alors.

Un week-end avec quelques jeunes fut organisé par un prêtre sur le thème : 'En quoi la mort du Christ nous sauve-t-elle ?' La conférence du Père François Varillon était enregistrée sur grosse bande magnétique. Nous écoutions, nous partageons. Je ne me souviens de rien, si d'une seule chose, c'est que je n'avais rien compris, mais qu'il y avait quelque chose à comprendre...

J'ai alors osé demander la bande magnétique au prêtre qui me la prêta, je la recopiais sur cassette et l'écoutais en boucle pendant des heures pour essayer de saisir quelque chose.

C'est ce week-end, cet enregistrement, qui sont comme à l'origine de ma 'conversion', des débuts des contours de ma foi.

J'aurai très bien pu me dire, 'je ne comprends rien, basta, je passe à autre chose !' Cela a souvent été le réflexe premier de nombreux jeunes que j'ai eu en aumônerie.

Mais ce jour-là, le Seigneur a voulu qu'il en soit autrement pour moi. Sans doute a-t-il fait souffler son Esprit un peu plus fort pour me réveiller. Ce fut un tournant majeur de ma spiritualité.

Je pourrais aussi longuement parler de ma rencontre du Frère Jean-Claude à la thébaïde, le 7 octobre 84. Autre tournant...

Mais revenons à l'Évangile qui nous concerne aujourd'hui. 'L'Esprit Saint vous enseignera et vous fera **souvenir**...' Le Seigneur induit en nous des tournants intérieurs, nous en avons constaté certains, mais d'autres restent encore cachés.

Le Seigneur prépare ses apôtres à la Pentecôte, venue de l'Esprit. Cet Esprit qui leur fera relire tout ce qu'ils ont vécu avec Lui durant les dernières années. Car à ce jour, pas grand-chose n'a ébranlé leur désir de gloire superficielle... Ils ne sont pas encore projetés vers les heures toutes proches où eux aussi vont devoir passer par une forme de mort et résurrection radicale.

Jésus leur transmet sa confiance, car il est vainqueur du monde. Confiance qui leur donnera la paix, la joie, l'amour, celle de Jésus uni au Père, qu'à leur tour ils communiqueront de toutes leurs forces au monde entier.

## SEMAINE DU 29 MAI AU 4 JUIN

### 7<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUE

Ghislaine DELAUZUN – Jn 17,20-26

Qu'il doit être grandiose de voir « les cieux ouverts », de voir face à face le salut, l'union intime du ciel et de la terre, qu'il doit être bon et merveilleux de pouvoir crier ton Nom « mon Seigneur et mon Dieu ».

« Le Seigneur est Roi ! Exulte la terre ! Joie pour les îles sans nombres ! »

La joie éclate très fort dans les versets du psaume 96 aussi, pourquoi ne serais-je pas joyeuse et pourquoi comme toute la terre je n'exulerais pas de joie.

C'est avec la Grâce d'être enfant de Dieu que je me permets de vibrer et battre des mains en invoquant le Nom du Seigneur Dieu et de suivre les paroles de l'Ecclésiastique « ne te laisse pas aller à la tristesse. La joie du cœur, voilà la vie de l'homme. »

Aussi, j'ouvre mes oreilles pour entendre ce que me dit : « l'Esprit et l'Épouse disent viens ! »

Et de répondre et approcher en imprimant dans mon cœur le désir de boire l'eau de la vie gratuitement.

Je m'empresse d'écouter dans le silence la prière de Jésus au Père, il m'imprègne du désir d'Amour et de connaissances.

« Je leur ai fait connaître ton Nom et je le ferai connaître encore pour qu'ils aient en eux l'Amour dont tu m'as Aimé et que moi aussi je sois en eux. »

Merci Seigneur de me permettre de rendre gloire comme tu as rendu gloire. Amen.

Chant : Psaume 97

Chantez au Seigneur un chant nouveau, Alléluia  
Car il a fait des merveilles, Alléluia

Acclamez le Seigneur terre entière  
Sonnez chantez jouez.

## SEMAINE DU 5 AU 11 JUIN

### PENTECÔTE

Ghislaine DELAUZUN – Jn 14,15-26

*« Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent, toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. »*

Chez moi, dans la vallée du Rhône, nous connaissons la violence du vent et le bruit qu'il provoque c'est comme l'on dit – 'y a la bise où le mistral'.

Je comprends que les tremblements et le bruit assourdissant du vent de l'Esprit Saint soit pour les apôtres ce jour de Pentecôte une peur, une exclamation puissante, une vibration totale de toute leur personne face à cette force de ce souffle de feu qui leur vient du Père et que le Seigneur Jésus leur a promis.

Quelle surprise de sentir cet élan de puissance bouillonner en eux, mais aussi quelle délicatesse de la part de l'Esprit Saint de leur infliger l'audace de sortir, courir, proclamer, parler et ce faire comprendre sans la barrière de la langue maternelle de chacun. La traduction de la bonne nouvelle est effectuée par l'Esprit Saint lui-même.

Je comprends dans toute cette fougue la parole de Jésus dans sa prière au Père : « *qu'ils soient un comme moi je suis un avec toi.* »

D'un seul cœur chantons. C'est notre joie journalière d'unir nos voix avec le chœur céleste :

Viens Esprit de sainteté. Viens, Esprit de lumière.  
Viens Esprit de Feu. Viens nous embraser.

Viens, Esprit du Père, sois la lumière,  
fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.

Témoin véridique, tu nous entraînes  
à proclamer : Christ est ressuscité !

Viens, onction céleste, source d'eau vive,  
affermiss nos cœurs et guéris nos corps.

Esprit d'allégresse, joie de l'Église  
fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.

Fais-nous reconnaître l'Amour du Père,  
et révèle-nous la face du Christ.

Feu qui illumine, souffle de vie,  
par toi resplendit la Croix du Seigneur.

**SEMAINE DU 12 AU 18 JUIN**  
**11<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**  
**SAINTE TRINITÉ**  
Anne LECERF – Jn 16,12-15

Chaque jour nous implorons Dieu Trinité lorsque nous faisons le signe de Croix, Père, Fils et Saint-Esprit. En chantant la fin des psaumes nous disons : « Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit » ! Nous te louons Seigneur, chantons Jésus, Gloire à l'Esprit vainqueur pour l'œuvre de tes mains, ta Croix nous as sauvé. Il chante par nos voix et Saint-Jean nous dit que ce Dieu Trinité lorsqu'il viendra nous guidera vers la vérité et que tout ce qui appartient au Père lui appartient et que l'Esprit nous fait tout connaître. Seigneur aide-moi lorsque je dis l'office divin à reconnaître et comprendre ces mots, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Vivre ce que je chante ! :

« Ô toi l'au-delà de tout,  
N'est-ce pas là  
Tout ce qu'on peut chanter de toi ?  
Quel hymne te dira, quel langage ?  
Aucun mot ne t'exprime.  
A quoi l'esprit s'attachera-t-il ?  
Tu dépasses toute intelligence.  
Seul, tu es indicible,  
Car tout ce qui se dit est sorti de toi.  
Seul tu es inconnaissable,  
Car tout ce qui se pense est sorti de toi,  
Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets te proclament !  
Tous les êtres ceux qui pensent, ceux qui n'ont point de pensées te  
rendent hommage,  
Le désir universel, l'universel gémissent tend vers toi,

## **LES ANGES DANS L'ANCIEN TESTAMENT**

### **RETRAITE 2021 - NOTRE DAME DU MOULIN**

**MERCREDI 3 NOVEMBRE**

**3<sup>ème</sup> partie**

**Frère Jean-Claude**

Tout ce qui est te prie  
Et vers toi tout être qui pense ton univers fait monter un hymne de  
silence  
Tout ce qui demeure, demeure par toi,  
Par toi subsiste l'universel mouvement,  
De tout être tu es la fin,  
Tu es tout être et tu n'en es aucun  
Tu n'es pas un seul être  
Tu n'es pas leur ensemble,  
Tu as tous les noms et comment te nommerais-je, toi le seul qu'on ne  
peut nommer ?  
Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel  
même,  
Prends pitié toi l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut  
chanter de toi ? »

*(Prière attribuée à Saint-Grégoire de Naziance)*



### **L'Archange Saint Raphaël**

C'est *L'histoire de Tobie* qui est une révélation du ministère de guérison que connaît l'Ancien Testament. Ce livre de Tobie est merveilleux. Apparaît le personnage de l'Ange Raphaël dont le nom signifie 'la guérison de Dieu'.

Dans la lecture qu'on fait de ce livre, on voit combien Dieu par son Archange veut le bien de ceux qui sont intègres, qui prient, qui cherchent sa volonté. Dieu intervient pour réussir le projet de vie de Tobie.

En fait, au début, il ne s'agissait que d'une question de récupération d'une somme importante laissée dans la parenté de Tobie qui décide d'entreprendre un grand voyage pour aller la récupérer. Voilà que Dieu envoie son Ange Raphaël pour aider ce projet. Tobie ignore qui est ce personnage qui vient solliciter son aide, disant qu'il connaît parfaitement la route et qu'il pourra être utile à Tobie. Tobie accepte ce compagnon. Les miracles alors se font. Tobie retrouve cet argent, mais surtout reçoit sa femme que Raphaël délivre du démon Asmodée qui l'enchainait jusqu'alors. Tobie comprend la grandeur de l'aide que lui a apporté ce compagnon de voyage et lui propose de partager tous les biens récupérés. C'est alors que Raphaël se fait

reconnaître en disant : « Je suis l'un des sept Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire de Dieu. »

Histoire merveilleuse et pleine d'enseignements. D'abord un enseignement que donne Raphaël sur le sens de la prière : « Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice que la richesse avec l'iniquité. »

Raphaël rappelle ce que dira Jésus au jugement dernier en récompensant ceux qui auront mené une vie selon la justice de Dieu et punira les égoïstes. La prière est essentielle pour plaire à Dieu pour connaître sa Volonté et l'accomplir. Ceux qui font l'aumône seront rassasiés de jours, ceux qui font le péché et le mal se font du tort à eux-mêmes. »

Il ajoute encore une chose très importante pour notre vie de relation avec les saints Anges : « Lorsque vous étiez en prière, toi et Sara, c'était moi qui présentais vos suppliques devant la Gloire du Seigneur et qui les lisais. » Preuve nous est donnée que Dieu passe volontairement par le ministère des Anges pour recevoir nos prières. Nous ne pouvons donc pas oublier ce ministère. C'est bien ce que dit **le psaume : que nous prions en présence des Anges**. L'Eucharistie est la grande participation de la terre au ciel, où c'est avec le Anges que nous célébrons le Seigneur Mort et Ressuscité. Quand nous recevons Son Corps et Son Sang, nous sommes unis aux Anges qui se nourrissent du mystérieux « pain de Anges » qui est certainement leur Eucharistie.

Troisièmement, Raphaël ajoute qu'il a été envoyé par Dieu pour éprouver la foi de Tobie, et en même temps qu'il a été envoyé par Dieu pour guérir le père de Tobie et sa belle-fille Sara.

Raphaël exerce donc un double ministère, celui d'éprouver notre foi et de nous guérir.

Nous comprenons ce que cela signifie : Nous risquons souvent à cause de nos faiblesses et de la maladie de perdre courage. Nous avons de la peine à prier et nous tournons en rond comme on dit, comme si nous avions perdu la joie de vivre.

Dans ces moments c'est la foi qui faiblit et nous avons besoin d'une guérison intérieure. C'est alors qu'il est bon de se rappeler que

les Anges sont toujours là et qu'ils peuvent nous aider, en particulier l'Archange Raphaël.

Voici une prière adressée à Saint Raphaël :

« Dirige-nous, Seigneur, sur le chemin de la paix. Nous louons et vénérons tous les Princes du ciel, mais surtout le fidèle médecin et compagnon Raphaël qui s'empara du démon et l'enchaina.

Ô Dieu qui a donné le Bienheureux Raphaël pour compagnon de voyage à Ton serviteur Tobie, accorde à nous Tes serviteurs d'être toujours gardés sous Ta protection et fortifiés par Ton secours. Par le Christ notre Seigneur. AMEN ! »



Raphaël et Tobie

## Aujourd'hui la guérison

Aujourd'hui les prétendus guérisseurs pullulent et font de leurs prétendus dons de guérison un juteux commerce. Sur internet nous trouvons des listes de tous ces marchands dont nous pouvons penser que des démons agissent à travers eux. L'Église nous protège en nous offrant les vrais moyens de guérir qui sont les sacrements et l'aide des Saints Anges et aussi de nos Frères et Sœurs dans le Royaume.

Dans notre Église, le ministère de guérison est réel et en même temps assez mystérieux car il est difficile de comprendre comment quelqu'un peut dire que dans une assemblée que telle ou telle personne est en train de guérir de telle maladie ou infirmité ? La personne qui l'affirme dit sentir de l'intérieur de son esprit que Dieu la guérit.

On peut répondre en disant que le don de guérison est un charisme que Jésus a renouvelé dans son Église avec le mouvement charismatique. En fait la vraie guérison restera toujours le salut en vue de la Vie Éternelle. Dieu peut accorder par miracles des guérisons mais l'Église est prudente et prend son temps, à Lourdes particulièrement avant de prononcer un miracle. Un discernement est toujours absolument nécessaire.

Le Frère Capucin Raniero CANTALAMESSA dans son livre « Viens Esprit Créateur » méditations sur le « Veni Creator » que Jean-Louis BRÊTEAU a mentionné dans son article : « Acquérir l'Esprit » Amandier n° 114, traite du charisme de la guérison. Je relève l'essentiel de son enseignement.

C'est d'abord une citation de Saint Irénée de Lyon qui mentionne que les résurrections et les guérisons physiques opérées par Jésus montrent que le corps est aussi capable d'acquiescer l'action du Saint-Esprit.

« L'Artisan de toutes choses, le Verbe de Dieu, celui-là même qui a remodelé l'homme au commencement, ayant trouvé son ouvrage abîmé par le mal, l'a guéri de toutes les manières possibles, tantôt en restaurant tel ou tel membre particulier, de la manière qu'il avait été modelé au commencement, tantôt en rendant un seul coup à l'homme une parfaite santé et intégrité afin de se le présenter en vue de la

Résurrection. Et en vérité, quel motif aurait-Il eu de guérir les membres de la chair et de les rétablir dans leur forme première, si ce qui guérissait ne devait pas être sauvé ? »

Presque un tiers de l'Évangile nous montre Jésus qui guérit des malades et ressuscite des morts. Il a une compassion de la foule, il aime et désire la vie, la liberté, et la joie de ses créatures.

Luc rapporte que Jésus envoya proclamer le Royaume de Dieu et faire des guérisons (Lc 9,2). « Un force sortait de lui et les guérissait tous » (Lc 6,19). L'Église apostolique avait soin des malades dans la certitude que la prière de la foi était capable de sauver le patient, d'être relevé par le Seigneur (Jc 5,15).

C'est parce qu'il s'est préoccupé de la santé du corps et pas uniquement du salut de l'âme que le christianisme a pu se répandre largement. Jésus était vu comme un médecin qui faisait des guérisons dans la puissance du Saint-Esprit. C'est Lui qui agit par la grâce du baptême (Lc 4,14).

Petit à petit, une évolution se produisit, et le don de guérison est considéré comme un charisme extraordinaire, lié à la sainteté de la personne qui l'exerce, en faisant d'elle un thaumaturge, un faiseur de miracles. Ce sont alors des personnes particulières qui l'exercent et dans des lieux saints que les personnes cherchent à visiter pour cela. Même s'il est vrai que la sainteté joue un rôle important, il y a danger à tomber dans une fausse conception du charisme.

L'Église a créé par la suite toutes sortes d'institutions pour soulager les malades, hôpitaux, léproseries, dispensaires, et le charisme s'est institutionnalisé.

L'homme a deux façons de travailler à la guérison, premièrement par la technique scientifique qui utilise les ressources que Dieu a mises dans la création, et deuxièmement par la grâce qui œuvre par la foi et la prière. Tous les autres moyens sont de l'ordre de la magie.

Aujourd'hui, après le Concile, une nouvelle conscience se manifeste dans le soin des malades, dans la pratique du sacrement et de l'onction, et la prière pour les malades. On n'attend plus d'être arrivé au seuil de la mort pour donner le sacrement des malades, car on croit que ce sacrement peut apporter la guérison des maladies comme nous le lisons en Jacques 5,15 : « Quelqu'un souffre-t-il ?

Qu'il appelle les presbytes de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oints d'huile au Nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. »

Nous obtenons la guérison en en faisant la demande au Saint-Esprit par ces paroles : « Fortifie par ta Puissance éternelle, l'infirmité du corps de... » Il y a des maladies dont nous ne sommes pas responsables, et d'autres qui sont les conséquences de nos fautes comme l'alcoolisme, la dépendance à la drogue, les abus divers.

Dans certains cas se produit un attachement à sa propre maladie. Il est toujours nécessaire que le patient collabore à l'action de l'Esprit, en éliminant certains obstacles par le sacrement de la réconciliation.

C'est par la pratique des sacrements que Jésus guérit aujourd'hui dans son Église. La foi, la prière et la lecture de la Parole de Dieu sont les moyens nécessaires pour que le Saint-Esprit agisse.

Mais, tous ceux qui prient et espèrent avec confiance dans la miséricorde du Seigneur seront-ils tous guéris ? Hélas ce n'est pas le cas. Alors que se passe-t-il ?

Dieu veut notre guérison, c'est un fait.

Nous sommes en face du mystère de la guérison et du mal qui est à l'origine.

Nous devons croire que la prière est toujours exaucée, mais d'une façon qui nous dépasse. Le Seigneur sait l'utiliser dans son Corps. La force de la guérison qu'elle procure peut donc voyager pour atteindre telle personne qui bénéficie de l'offrande d'un Frère ou d'une Sœur. Il s'agit de la communion des Saints. Saint Paul nous dit « qu'il achève en sa chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église » (Col 1,24). Le Christ est notre modèle qui a racheté le monde par ses souffrances et sa mort. La souffrance est ainsi devenue un instrument de rédemption et une participation à la vie du Christ ressuscité qui continue à sauver le monde par les siens qui sont dans le monde.

Le Saint-Esprit permet de vivre autrement l'épreuve de la maladie et l'on peut dire que la puissance du Saint-Esprit se déploie davantage en donnant la force de porter la souffrance en union avec le Christ, plus qu'en guérissant miraculeusement.

Nous pouvons toujours demander au Saint-Esprit de nous guérir, mais s'il ne le fait pas, nous ne devons pas conclure que Dieu ne nous aime pas, ou au pire qu'il nous châtie.

Le Saint-Esprit vient guérir nos maladies du doute, de l'incrédulité, de la superstition, de l'orgueil qui regroupe tout ce qui s'oppose à Dieu, de la prétention à savoir la fin des choses. Il vient guérir notre intelligence que le démon asservit en faussant son activité normale vers l'acquisition de la vérité.

Le Saint-Esprit vient guérir notre volonté, nos rébellion, nos volontés de puissance, nos froideurs et insensibilités à l'amour véritable, en redonnant à la volonté son ordination naturelle vers le bien de l'Amour.

L'attitude chrétienne dans la maladie est le plus souvent de devoir supporter les maux au Nom du Christ, et par amour envers les autres, d'offrir nos épreuves, sans désespérer, mais en renouvelant notre espérance du Royaume qui sera notre récompense.



# LE CANTIQUE DES CRÉATURES

*La Grant Part – Suisse*

*Frère Marcellin*

Août 2005 - 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> enseignement

**VIENS A MA SUITE !**

Chant : Louange au Dieu très-Haut en l'honneur de François, qui a appris du Seigneur à vivre l'Évangile, Veux-tu être parfait, prends ta croix, et suis-moi...

Dans ce passage d'Évangile Mt 16,24-28, Jésus nous dit : ***Celui qui veut venir à ma suite***, si tu as envie, si tu as le goût, si a surgi en toi ce désir, cette attirance et que tu veux la satisfaire, et bien trois conditions :

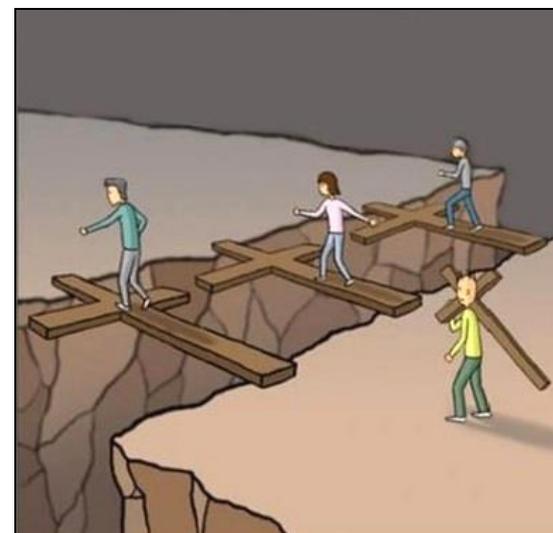
***. Renonce à toi-même, prends ta croix et viens suis-moi !***

Pour François, c'est l'épousaille de Dame Pauvreté. C'est la désappropriation de tout ce qui en soi, nous tient souvent bien prisonnier. Car curieusement, lorsque l'on veut posséder, on se fait emprisonner par ce que l'on veut posséder. La renonciation renonce à sa volonté propre, c'est être ouvert à ce que veut Dieu. Qu'est-ce qui fait la nourriture de Jésus, c'est l'accomplissement de la volonté de son Père, parce qu'il l'aime. Ce n'est que dans ce sens que l'on peut parler de la joie d'entrer dans les souffrances du Christ. C'est par amour. La renonciation, c'est écarter ce qui fait nos propres appétits, nos propres désirs pour entrer uniquement dans la perspective des désirs de celui que l'on aime, que l'on s'efforce ou que l'on veut aimer, dont on se sait aimé, à l'amour duquel on veut répondre. C'est ce que fait le Christ.

Prendre sa croix, de quoi s'agit-il ?

Voici une très parlante petite histoire avec des Gitans. Quelqu'un se plaignait toujours de la croix que lui imposait le Seigneur. Il n'en pouvait plus, il ne trouvait pas ça juste. Pour les autres c'est beaucoup plus facile, je ne veux plus de cette croix-là. Donne-moi en une autre qui soit mieux. Le gars va se coucher, s'endort et voilà que dans un songe, le Seigneur lui fait apparaître un grand tas de croix de formes diverses. Quelqu'un lui dit : choisis en une ce sera la tienne. Il en repère une en plastique toute petite, et il se dit : c'est celle-là que je veux, elle est petite, je peux la glisser dans ma poche, ça ne se voit pas... Il la saisit, la met dans sa poche et repart. Il revoit le Seigneur et lui dit : ça y est Seigneur, j'ai trouvé. Le Seigneur lui dit : montre-moi donc ta croix, regarde le nom qu'il y a écrit derrière. Le gars ressort sa croix, la retourne et voit son nom écrit dessus. Le Seigneur lui dit : Tu vois, tu as retrouvé la tienne !

Le Seigneur ne laisse jamais éprouver l'un des siens plus que ce qu'il ne peut assumer, supporter, accomplir.



Prendre sa croix, c'est assumer les responsabilités qui sont les nôtres. Des parents qui sont chargés de famille ont à veiller sur leurs enfants et à veiller l'un sur l'autre. Comment je me comporte

## *LA CRÉATION ET LE SALUT*

### *La théologie franciscaine*

avec mon entourage ? Suis-je un poids, un handicap, ou suis-je quelqu'un qui s'efforce de les rendre heureux, plus libres, plus épanouis ? On n'a pas le droit de faire porter aux autres ses propres difficultés. Quelquefois certains viennent se plaindre auprès d'autres qui ont des problèmes autrement plus lourds...

Le Seigneur mesure selon la largeur des épaules le fardeau que l'on peut assumer. Dans notre cheminement, nous avons tous à traverser des épreuves, et avec le recul, on remarque que l'on a eu de la chance. Là, entre parenthèse, on peut presque toucher du doigt l'efficacité de notre ange gardien. Quant aux souffrances que l'on endure, on ne peut parler que pour soi. Certains portent des poids qui paraissent trop lourds, mais nous ne sommes pas à leur place, nous ne pouvons rien en dire. Dans des sujets si délicats, il est bien de ne rester que sur des questions.

Dans un autre domaine qui s'apparente (frère Jean-Claude), des gens disent avoir cherché à croire, et n'y sont pas parvenus. L'Évangile dit : 'Demander et il vous sera donné', cela pose question. La personne a-t-elle vraiment tout engagé, pour y parvenir, car ce n'est pas l'Évangile qui ment ? Marcellin : La foi, c'est quelque chose qui m'est donnée, et peut-être que les circonstances n'ont pas encore été données pour l'instant. Peut-être que le déclic sera donné dans dix ans ou plus tard. Le Seigneur ne cesse de nous tendre la main, comme un mendiant qui vient frapper à notre porte (Apocalypse). Si nous sommes trop préoccupés dans du bruit, on ne peut entendre ce discret appel du Seigneur. Mais il reviendra.

Le bon Saint Curé d'Ars expliquait qu'un jour, une brave femme était venue, très angoissée, elle venait de tomber veuve. Par un mouvement de désespérance son homme s'était jeté dans la Saône depuis le pont. Pour elle, c'était dramatique qu'il soit condamné aux enfers. Le curé d'Ars va vers la petite dame et lui dit : 'Soyez rassurée, rentrez chez vous, allez vous occuper de vos enfants, car votre mari, entre le pont et l'eau s'est remis d'accord avec le Seigneur.' Gardons-nous donc d'enfermer dans notre propre logique les réponses divines. N'oublions jamais que ce qui est limité, borné et impossible à l'homme est possible à Dieu.

Frère François a initié un élan dans lequel il nous invite à notre tour, qui est celui du Cantique des Créatures, cette voie de l'humilité par laquelle nous sommes conduits jusqu'au Très-Haut, lui pourtant que nous sommes trop indignes pour le nommer.

Dans l'office des lectures de ce matin, il y a un grand auteur Père de l'Église, Théodoret de Cyr, qui profère des propos un peu limite. Il dit par exemple : le Christ a revêtu notre humanité pour nous racheter du péché originel. Ce n'est pas exact dans la perspective de la théologie franciscaine. Mais les franciscains seraient assez d'accord avec les Église d'Orient qui pensent que l'humanité du Christ, la kénose du Fils de Dieu en notre humanité aurait eu lieu quoi qu'il en soit. Bien sûr, elle va prendre une tournure qui n'est pas celle que Dieu envisageait à cause de la faute qui arrive, et de la perte de confiance entre Dieu et ses enfants.

Dans le Credo que l'Église nous fait proclamer et confesser chaque dimanche, lorsque le peuple se rassemble en assemblée, en paroisse, nous confessons : 'Je crois en Dieu le Père tout-Puissant créateur du ciel et de la terre'. Le Symbole des Apôtres est-il seulement le catalogue de ce qu'il faut tenir pour être chrétien ? N'est-ce pas plutôt un texte vital montrant la cohérence de la foi, invitant à une compréhension éclairant le sens de la vie, et nous provoquant à l'action ? C'est pourquoi aujourd'hui, le mot confiance, à cause aujourd'hui de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein), mais aussi à cause de cet amour que Dieu vient nous manifester à travers toute sa création, nous pouvons accueillir cette invitation à la confiance, parce que nous avons commencé à connaître. C'est la révélation de Dieu Lui-même de son dessein du sens de l'existence humaine, de la relation de l'homme au cosmos qui affirme qu'il est l'auteur de la création.

Le fou dans sa folie va dire qu'il n'y a pas de Dieu.

(Il y a actuellement un philosophe très à la mode (M. O.), qui parle à tort et à travers, il fait des séminaires philosophiques, il parle à la radio, il donne son point de vue avec un aplomb, avec une suffisance intellectuelle absolument aberrante. Il est à fond contre l'Église, il ne supporte aucune contradiction).

C'est l'aplomb de l'orgueil.

Le développement de la foi chrétienne qui est don divin invite le croyant à voir en Dieu créateur Celui qui est à l'origine et à la fin de toute chose, l'Alpha et l'Omega, l'homme, son histoire, l'histoire de tous les hommes, mais aussi le monde en sa totalité, en tous ses éléments connus ou inconnus du croyant, le passé, le présent et le devenir du monde.

Le rapport de l'homme au monde, l'affirmation de la création du monde, révèle à l'homme sa place dans le monde des créatures. Les créatures ont une existence propre, elles sont situées par Dieu à l'extérieur de Lui-même et ne sont pas de simples prolongements de l'Être Divin. En cela nous sommes diamétralement à l'opposé des religions de l'Extrême Orient, le grand tout dans lequel on se fond.

La tradition judéo-chrétienne, à l'encontre des philosophies panthéistes et des religions orientales ou extrêmes orientales, a toujours exclus que les êtres créés puissent être de simples émanations de la divinité. La foi biblique affirme aussi fermement la dépendance d'origine et de permanence dans l'être des créatures par rapport au créateur, que leur réalité propre d'être créées. Autrement dit, le monde est distinct de Dieu, mais dépend de Lui.

Il est tout entier suspendu à une continuelle activité créatrice, mais il n'est pas le lieu de continuelles interventions arbitraires d'un soit disant démiurge, d'un demi dieu. Le créateur a voulu, conçu, les créatures dans un dessein de souveraine intelligence et d'amour généreux. Il respecte donc souverainement et amoureusement les êtres qu'il a voulus et qu'ils deviennent tels qu'ils doivent être.

Le cosmos n'est pas un monde magique, mais un univers d'êtres ordonnés où se reflète l'intelligence divine, qui provoque l'émerveillement des scientifiques qui sont honnêtes et qui posent

des questions, qui induisent d'autres questions, qui sont époustoufflés de voir la cohérence de tout cela, à travers des choses qui interrogent. Et cela dans l'infiniment grand comme dans l'ordre de l'infiniment petit.

Les créatures spirituelles peuvent en atteindre une certaine compréhension limitée, y découvrir des constantes, formuler des lois, y compris la fameuse loi de la relativité d'Einstein, transmettre une connaissance, intervenir intelligemment sur le fonctionnement des autres êtres, comme le fonctionnement de l'organisation sociale d'une ruche, d'une fourmilière.

Dieu a tout créé par son Verbe. Il dit, et cela est. D'où l'icône de l'Enfant Jésus tenu dans les bras de François qui repose sur le lutrin, sur le lieu de la Parole. Sa création est donc un discours intelligent donnant la vérité aux créatures capables de comprendre. Dieu donne autant qu'on ose lui demander et donne autant qu'on est capable de recevoir. C'est en ce sens que le monde est Parole divine adressée à l'homme qui n'aura jamais fini d'en pénétrer le sens, si nous regardons une créature dans le sens où elle est, Parole prononcée par l'Amour divin. Vous comprenez que cela prend une autre tournure que si on la regarde comme étant une bête nuisible à qui on donne des coups de bâton...

L'effort de la connaissance de la science, de l'humanisation du monde est toujours un hommage rendu à la pensée divine, à l'intelligence créatrice. La foi du charbonnier, c'est peut-être bien, mais si on s'en satisfait par fainéantise, ce n'est plus du tout valable, c'est un contre-sens, une grimace à Dieu, à l'intelligence qui est dans l'Esprit Saint qui nous est donné.

Parmi les types de relations de l'homme aux autres créatures, il y a la solidarité qui unit tous les êtres parce qu'ils sont issus de la même volonté créatrice de notre dieu et Père du ciel. C'est là que l'on peut avoir le vrai sens de l'écologie, c'est-à-dire que tout se tient. Si on intervient avec une main trop lourde, sans le sens de toute cette cohésion et cohérence, on détruit cette cohérence, on intervient comme des malotrus.

Les auteurs bibliques des psaumes, des cantiques, les Pères de l'Église tel Grégoire de Nazianze qui a écrit un très beau texte. Je

vous proposerai plus tard qu'on lise ce texte : 'Ô toi l'au-delà de tout' et qu'on partage ensuite dessus. Bien sûr, Frère François avec Frère Soleil, chante avec lyrisme cette reconnaissance où l'homme a dépassé la peur primitive, la peur instinctive de la nature telle que le vivaient nos ancêtres des temps premiers. Cette reconnaissance où l'homme a dépassé la peur et accepte de considérer tous les êtres comme des dons de Dieu qu'il admire, qu'il utilise dans son élan tendu vers Dieu.

Autrement dit, tous ces êtres créés sont regardés par Saint François comme des lieux de notre rencontre avec le Dieu sauveur, parce qu'il nous révèle symboliquement son amour pour nous-même, créatures au milieu des autres créatures. Sans la kénose, sans la descente du Fils unique qui se fait homme, jamais nous n'aurions pu, nous créatures au milieu des autres créatures, entrer en communion avec l'amour trinitaire.

'Montre-nous le Père, cela nous suffit' dit Philippe. Mais enfin dit Jésus, je suis là avec vous, tu n'as pas reconnu le Père ? 'Qui me voit, voit le Père'. Tout se joue dans l'humanité du Christ. Qui me voit, voit le Père dans la lumière de l'Esprit Saint. Tout se joue dans l'humanité du Christ, vrai Dieu et vrai homme, car c'est par Lui, avec Lui et en Lui que s'établit la rencontre décisive du créateur avec ses créatures. Alors, parler de la création, c'est nécessairement parler de Dieu. C'est être diamétralement opposé à ces mots évoqués par le psalmiste : 'Le fou dans sa folie déclare, il n'y a pas de Dieu.' Nous sommes aux antipodes de cela.

'Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant créateur du ciel et de la terre'. C'est la réponse à la question sur la première origine, mais aussi à celle du sens de l'existence. Pourquoi suis-je sur la terre ? Demandent très souvent les adolescents. Rien n'existe en dehors de Dieu, qui ne soit aimé, voulu, créé par Lui, dans la relation constante avec Lui. La création est un accomplissement constant, actuel – l'importance de l'aujourd'hui de Dieu – inscrit dans le temps d'un dessein éternel. C'est donc une activité divine continue, quoique totalement libre, c'est-à-dire, non nécessaire à Dieu : 'IL EST', même si... Nous, nous ne le sommes pas. Si en même temps, le Seigneur arrêta l'espace d'une fraction de

seconde de songer créativement à nous, nous tombons dans le néant, nous ne sommes plus, enfouis dans le non-être. C'est la pensée aimante de Dieu qui nous donne l'existence et nous tient en vie. Les astrophysiciens vont vous parler du trou noir, c'est inouï, mais ça va encore plus loin que le trou noir. Dieu est amour, or l'amour vrai est libre, c'est donc librement que Dieu crée le monde. Mais c'est indépendamment de la création du monde que Dieu est amour en son propre être trinitaire.

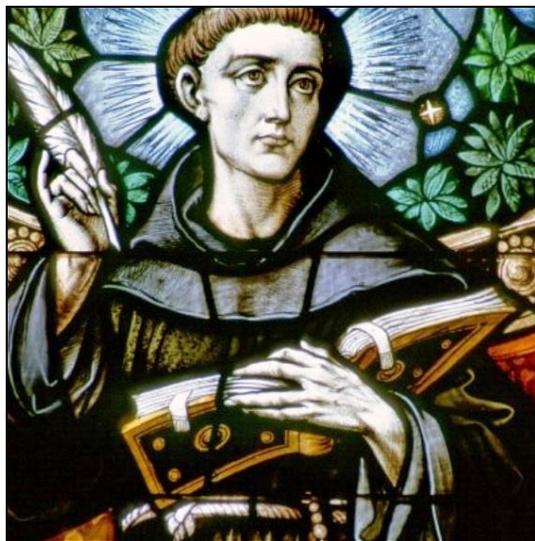
La génération éternelle du Fils, la procession éternelle du Saint Esprit, la création vient dans le prolongement de cet amour déjà parfaitement accompli au sein de Dieu trine et un. L'incarnation du Fils de Dieu, la rédemption, vient rétablir et réorienter l'humanité dans sa relation à Dieu que la faute originelle avait trahie. L'Esprit Saint, envoyé par le Christ achève la création par la sanctification des hommes en engendrant dans l'Église du Christ l'humanité nouvelle des fils de Dieu. Chacune des créatures est éternellement voulue par le Fils et aimée dans l'Esprit Saint. L'œuvre de Dieu est inséparablement : création, Incarnation, Salut.

Saint Paul dans la Première aux Corinthiens au chapitre 8,5-6 affirme : « *Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient, et par qui nous sommes faits, et un seul Seigneur Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes.* » Dans la lettre aux Colossiens, il donne au fils éternel de Dieu incarné, un rôle de médiation incontournable. 'Je suis la Porte' dans Saint Jean chapitre 10 ; il n'y a pas d'autre accès. Celui qui veut entrer en passant par ailleurs est un voleur, un malfaisant, un adversaire, c'est quelqu'un qui ne fait pas partie du troupeau. Il n'est pas une petite brebis.

Dans la lettre aux Colossiens : « *Il est le Fils bien aimé, image du Dieu invisible, premier né de toutes créatures, car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps – c'est-à-dire de l'Église – il est le principe, le premier né d'entre les morts. Il fallait qu'il obtienne en tout la primauté, car Dieu s'est plu à faire*

*habiter en lui toute plénitude et par lui a réconcilié tous les êtres, aussi bien sur la terre que dans les cieux en faisant la paix par le sang de sa croix.* » Il est l'archétype, rien n'existe en dehors de Lui. Il s'agit bien ici de la primauté du Christ, Verbe incarné, à la fois Dieu et homme. Car seulement selon son humanité qu'on peut dire de Jésus Christ qu'il est premier né de toute créature. Du Christ seul Fils de Dieu incarné, on peut dire qu'il est tête du corps, c'est-à-dire de l'Église.

La note de la Bible de Jérusalem précise ceci : 'Il s'agit du Christ préexistant, mais toujours considéré dans la personne historique et unique du Fils de Dieu fait homme qui a surgi en ce monde à une époque donnée. C'est cet être concret incarné qui est image de Dieu en tant qu'il reflète dans une nature humaine et visible l'image du Dieu invisible. Et c'est lui qui peut être dit créature, mais premier né dans l'ordre de la création d'une primauté d'excellence et de cause plus que de temps.'



Frère Jean Duns-Scot

Nous arrivons au bienheureux frère Jean Duns-Scot. Il était écossais. C'est un frère mineur qui était d'une intelligence supérieure.

Jean Duns-Scot et la théologie franciscaine va développer à partir de ce texte de Paul et de quelques autres sa position caractéristique sur la primauté universelle de Jésus Christ dans le dessein créateur de Dieu. C'est à cause de lui, le Christ, dans et par

son Fils, que les créatures ont de la valeur, de l'importance aux yeux de Dieu. Notre espérance de la réalisation du plan de Dieu sur l'univers créé repose essentiellement sur lui. Le Christ ressuscité qui par sa mort a vaincu la mort et fait triompher la vie.

Pourquoi Dieu a-t-il créé ? La réponse est dans le mystère même de Dieu. Seul le Christ ressuscité peut la donner dans son corps constitué. Dieu étant amour a créé pour associer à son bonheur des créatures susceptibles d'accueillir et de partager cet amour béatifiant. Cela est difficile à appréhender, mais le Seigneur permet qu'on en perçoive une réponse, une petite intuition.

L'Être divin en son Fils Bien-Aimé aime et veut le Christ, et à travers Lui, toutes les autres créatures. Ce n'est que dans et par son Fils que tout prend sens. Le Christ est à l'origine du dessein créateur, et ceci logiquement bien avant toute prévision de la chute possible et du refus de certains, fussent de tous, hormis ce Fils bien-aimé. Il a partagé notre condition d'homme en toutes choses, excepté le péché.

La création n'est pas limitée au seul Christ, mais au contraire porte le déploiement et l'évolution du cosmos et de l'histoire de l'homme, des hommes. Frère Jean Duns Scot n'en est que plus libre d'affirmer la totale subordination de toutes les créatures à la prédestination du Christ. Par sa Résurrection, Jésus accède en tant que créature à un statut nouveau qui le rend maintenant présent à toutes les réalités créées, dans la mesure même où dépassant ce monde et ses dimensions spatiaux-temporelles il n'est plus désormais limité par aucune. Alors, sa Rédemption peut s'appliquer à tous les âges, sa présence à toutes les créatures. Son influence devient universelle et vivifie le monde en création nouvelle. De l'univers créé tant matériel que spirituel, il est proclamé le Roi et le Seigneur, car il a plu au Père de faire habiter en Lui premier né d'entre les morts toute la plénitude.

## *FRANÇOIS AMANT DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS*

### *NOTRE DAME DE CELLES*

*DIMANCHE 4 OCTOBRE 2021*

Frère Jean-Claude

Saint François est universellement connu bien au-delà de l'Église Catholique. La richesse de son cœur ouvert à tous et spécialement aux plus pauvres, son amour du Seigneur dont il voit la présence en toute chose, lui attire l'admiration de tous.

Le Pape François en s'inspirant de son amour des créatures pour écrire son encyclique 'Laudato si' a contribué à le faire encore mieux connaître.

Et pourtant François n'est pas un théologien ni un écrivain. Il a bien sûr écrit une règle pour sa Fraternité, et son Testament où il rappelle à ses Frères l'essentiel de son message de vie humble et pauvre tout entière vécue dans l'amour du Seigneur, mais ce n'est pas par ces quelques écrits que nous connaissons son cœur immensément ouvert à l'amour de Dieu et des créatures, c'est plutôt dans toutes ses attitudes concrètes envers ses Frères et Sœurs qu'il rencontre, dans ses émerveillements devant l'œuvre créatrice de Dieu, et surtout dans sa louange qui inspire sa prière.

François est avant tout un homme de prière, de louange, de tendresse du cœur qui vibre à tout moment. C'est un amoureux passionné de son Seigneur Jésus dont il loue la bonté, la miséricorde envers tous les hommes et dont il pleure les souffrances de la passion, le rejet des hommes qui ne l'ont pas accueilli.

Par-dessus tous les sujets de méditation c'était l'humilité et la pauvreté de son Seigneur qu'il voulait entretenir à longueur de temps.

Parce que son amour pour les hommes qu'il a créé l'avait amené à abandonner sa gloire et se faire homme de la Vierge Marie.

Le mystère de l'Incarnation est au cœur de sa prière de louange, d'étonnement et d'émerveillement.

La Vierge Marie occupe alors une place centrale dans son cœur parce que c'est elle qui a mis au monde ce Fils Éternel du Père que le ciel et la terre ne peuvent contenir. François chante avant tout l'élection de Marie, le choix divin qui fit d'elle la Sainte Mère de Son Fils Éternel.

François perçoit la grandeur de ce don qui insère Marie dans la Trinité. Il la célèbre comme Mère du Seigneur Jésus-Christ, Fille du Père, Épouse du Saint-Esprit.

Il lui dit : « Salut, Dame Sainte, Reine très Sainte, Mère de Dieu, Ô Marie, vous qui êtes la Vierge perpétuelle, choisie par le très Saint Père du Ciel, sacrée par lui avec son Bien-Aimé et très Saint Fils et l'Esprit Paraclet. Vous en qui fût et demeure toute plénitude de grâce et tout bien. »

François reprend cette louange à chaque heure de prière : « Sainte Vierge Marie, il n'y a pas au monde de femme semblable à toi, Fille et servante du Roi très Haut, Épouse du Saint-Esprit. »

François ne se distingue pas des autres auteurs qui ont écrit sur Marie, mais il fait de cette connaissance une louange continue, simple, qu'il ne cesse de prier. C'est en ce sens qu'il vit ce que sa belle intelligence ouverte aux mystères divins lui fait comprendre.

Nous allons nous-mêmes vers le Seigneur non pas d'abord, par des exercices, des connaissances rationnelles, mais par le don de l'amour qui nous fait aimer Jésus sans qu'on le connaisse et vu de nos yeux de chair. L'amour dépasse tout raisonnement. Dieu parle d'abord au cœur qu'il a créé pour être le lieu de sa présence. Il donne au cœur le désir profond de l'aimer de le connaître, et pour cela il s'est fait Lui-même Humble, il s'est abaissé pour vivre en notre âme. Ce mystère d'abaissement jusqu'à la mort sur la croix emplit journallement l'âme de François. Le Seigneur récompensa cette volonté d'union en le marquant des marques de sa Passion sur l'Alverne.

Celano, son biographe, rapporte que les frères qui ont vécu avec lui ont admiré avec quelle tendresse et douceur, chaque jour, continuellement il les entretenait de son union à Jésus. « Sa bouche parlait de l'abondance de son cœur et l'on eût dit que la source du clair amour qui remplissait son âme laissait jaillir au dehors son trop-plein. Que de rencontre entre Jésus et lui ! Il portait Jésus dans son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans ses oreilles, Jésus dans ses yeux, Jésus dans ses mains, Jésus partout. Au moment de se mettre à table au nom de Jésus entendu, ou évoqué, combien de fois ne lui arriva-t-il pas d'en oublier de manger ! »

Heureux sommes-nous de comprendre la grandeur de ce témoignage qui donne le sens de notre existence ! En effet, à quoi sert-il de s'enrichir ici-bas, de s'attacher à de la terre, de ne chercher que des biens matériels, en oubliant que tout passe et que la vérité est que seul Dieu peut nous combler de Son Amour qui transforme la vie, qui lui donne son sens et sa gloire à venir. Nous sommes nés de Dieu, de sa volonté, la parfaite réussite de notre vie est de l'accomplir dans l'amour. Au dernier jour nous entrerons dans le Royaume de Dieu avec le degré d'amour que nous avons manifesté durant le temps de notre séjour sur terre.

François dans son merveilleux amour de Jésus, n'oublie pas la part de louange qui revient à Marie, la Sainte Mère de Dieu, puisque c'est par Elle que Jésus s'est fait notre Frère bien-Aimé. Sa louange nomme toujours Marie : « Tout Puissant, Très haut, très Saint et souverain Dieu, Père Saint et juste, Seigneur, Roi du ciel et de la terre, nous Te rendons grâces parce que par le véritable et Saint Amour dont Tu nous as aimé, Tu as fait naître ton Fils, vrai Dieu et vrai homme, de la glorieuse, toujours Vierge et toute Bienheureuse Sainte Marie. »

« Écoutez, mes frères, combien la Bienheureuse Vierge Marie est honorée, et c'est avec justice, parce qu'elle a porté le Christ dans son sein très béni. »

De ce fait, Saint François est avant tout le chantre du mystère de Noël. C'est à Greccio, deux ans avant sa mort, qu'il voulut contempler de ses yeux le mystère de L'Incarnation du Fils de Dieu, le voir tel qu'il fut couché dans une mangeoire d'animaux. Noël lui est

l'occasion préférée pour chanter son émerveillement : « chantez Dieu, qui est notre secours. Louez le Seigneur, Dieu vivant et vrai, avec des chants d'allégresse. Car le Seigneur est élevé, terrible, Roi puissant sur toute la terre. Car le très Saint Père du ciel, notre Roi depuis l'éternité, a envoyé dans son Fils Bien-Aimé, qui est né de la bienheureuse Vierge Sainte Marie. Il m'invoquera, Tu es mon Père ! Et Moi je l'établirai comme mon Premier-né, élevé au-dessus de tous les rois de la terre. »

La fête de Noël était pour François la fête des fêtes. Il la célébrait avec une joie ineffable, car en ce jour le Dieu Très-Haut se fait enfant et nous rejoint dans notre condition aliénée de la gloire pour nous la redonner nouvelle et éternelle dans le Royaume du Père. François nous rappelle l'incalculable cadeau que le Père nous a fait en nous donnant son Fils par sa Servante humble et discrète, Marie.

Il nous rappelle que notre dévotion mariale ne doit jamais séparer Marie de son Fils. C'est aussi le message de l'icône qui représente Marie avec l'Enfant. François ne voit jamais Marie isolément, détachée du mystère de l'Incarnation qui fonde le christianisme. Marie est toujours l'humble servante du Seigneur, à qui il adresse ses salutations : « Salut Palais de Dieu, salut Tabernacle de Dieu, Salut vêtement de Dieu, Salut Servante et Mère de Dieu ! »

En ce jour où nous célébrons François comme authentique amant de Jésus, dans sa vie comme dans sa mort, nous recevons un merveilleux message de joie et d'espérance. C'est le ciel qu'il nous rappelle, avec le bonheur sans fin qui attend ceux qui auront tellement aimé le Seigneur qu'ils en auront la récompense éternelle.

Marie que nous célébrons ici avec ferveur associée à la prière de louange de Saint François, est, au cœur de ce monde de la désespérance qui le caractérise, l'étoile qui brille pour nous indiquer le vrai chemin qui est Jésus, le chemin, la vérité et la Vie.

Réjouissons-nous ce n'est pas la mort qui est devant nous, mais la lumière du jour éternel du Royaume pour lequel Dieu, notre Père nous a créés par Son Fils dans la puissance d'Amour du Saint-Esprit.

## LE CRUCIFIÉ CES JOURS EST EN UKRAINE

Le Crucifié ces jours est en Ukraine.  
Il est avec les jeunes qui meurent dans les combats,  
les civils qui fuient les bombardements et qui sont écrasés par les bombes,  
les femmes, les vieillards et les enfants qui ont peur et se cachent,  
les blessés dans les hôpitaux surchargés,  
les mères qui pleurent leur fils tué.  
Ô Jésus ! Pourquoi, pourquoi la guerre ?

Le Crucifié ces jours a mal et crie : « J'ai soif ! »,  
et encore : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? ».  
Il est couvert de sang, le sien et celui des autres.  
Avec toutes celles et tous ceux qui l'entourent il a peur.  
Il dit : « Ma vie, ô Père je te la donne !  
Je suis venu pour que pas un seul ne soit perdu ».  
Ô Jésus ! Jusques à quand la destruction de l'homme par l'homme ?

Le Crucifié ces jours n'a pas de tombeau.  
Son corps mutilé pend aux carrefours des rues de Kiev et d'ailleurs.  
Joseph d'Arimatee n'a pu obtenir que soit recueillie sa dépouille,  
et les femmes de sa famille et de son entourage ont été empêchées de le rejoindre.  
Ni prières, ni aromates pour lui !  
Point d'ange consolateur !  
Ô Jésus ! Qu'ils sont longs les vendredis saints du monde !

Le Crucifié ce jour vient mendier ma solidarité.  
Il me dit : « J'ai besoin de toi. »  
Il met son corps entre mes mains.  
Il me montre les Ukrainiens et dit : « Voici ta mère, voici tes frères ! »,  
et puis : « Ce que tu fais à l'un de ces petits qui sont les miens, c'est à moi que tu le fais ! »  
Il en appelle à ma révolte, à ma prière, à mon jeûne, à mon partage.  
Ô Jésus ! Me voici !

Christian DELORME

Cuire, 28 février 2022



Le Crucifié ces jours n'a pas de tombeau.  
Chemin de croix du sanctuaire de Sradch en Ukraine

## **MARIE-THÉ ET PATRICE CHAILLOU**

### **SE SONT RAPPROCHÉS DES LEURS**

Comme vous pouvez le remarquer, Marie-Thérèse et Patrice ont déménagé pour une demeure beaucoup, beaucoup, beaucoup plus petite et un terrain minuscule... (humour).  
Mais l'objectif est atteint : se rapprocher de la famille.



Vacances scolaires : temps familial incontournable



## **Notre Famille de la Sainte Trinité**

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

*« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.*

*Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.*

*En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »*

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.